

Edito

Déjà 30 ans !

Par Loïc Sauvinet,
Président de la Fondation TerrEspoir



Equipe de conditionnement des fruits au GIC TerrEspoir à Douala

TerrEspoir est une aventure qui nous accompagne toutes et tous depuis tant d'années. Mais qui sommes-nous, au juste ? En premier lieu, je pense aux producteur·rices au Cameroun qui fournissent un travail acharné pour nous offrir tous ces délicieux fruits. Il y a aussi les autres travailleur·euses du GIC (Groupement d'Initiatives Communes), à l'administration ou à la préparation des produits transformés comme nos délicieuses chips que nous apprécions tant. Puis il y a notre équipe en Suisse, qui ne compte pas ses heures et qui s'investit bien au-delà d'un simple travail. Je pense aussi aux si nombreux·ses bénévoles que l'on trouve à tous les niveaux. Je ne pourrais malheureusement pas tous·tes les citer, mais il y a notamment l'association de soutien, les commissions, le conseil de fondation et je pense particulièrement à nos solides réseaux de distribution, qui assurent un énorme travail pour que nos fruits arrivent jusque dans les assiettes du plus grand nombre. Sans toute cette structure, rien ne serait possible !

En parlant de personne investie pour TerrEspoir, ce mois de juin a été marqué par une belle rencontre. Nous avons eu la chance d'accueillir en Suisse Colbert Sangnie, en charge du contrôle qualité au GIC. Un certain nombre d'entre nous ont pu partager un moment avec lui et nous avons eu de riches échanges. J'ai eu la chance de l'accueillir durant les premiers jours de son séjour.

Nous avons pu partager sur les difficultés que nous rencontrons sur nos continents respectifs, mais au-delà des difficultés, j'ai été marqué par l'empreinte que laisse TerrEspoir sur chacune et chacun de nous et par son impact au Cameroun. Il est particulièrement touchant de voir des jeunes qui osent se lancer à nouveau dans le métier de producteur·rice, signe que notre travail porte ses fruits. Ces échanges renforcent notre conviction que chaque effort compte.

Toutefois, la situation demande toujours une grande vigilance. Le commerce équitable, et même le multilatéralisme en général, sont de plus en plus attaqués et sous pression. Les annonces de réduction de l'aide internationale se succèdent, avec, il y a encore quelques jours, une nouvelle annonce de notre Conseil fédéral, lourde de conséquences. C'est pourquoi nous devons toutes et tous rester engagés, plus que jamais acheter nos fruits, faire un peu de bénévolat en fonction de ses disponibilités ou simplement promouvoir TerrEspoir auprès de nos proches. Car c'est un moyen de soutenir une vision du monde où nous restons proches de nos frères et sœurs du Cameroun.

Heureusement, l'histoire à montré que nous pouvons compter sur vous, car cela fait de si nombreuses années que cela dure. Et c'est avec cette confiance, et l'énergie de ces 30 ans de combat, que je me réjouis déjà de vivre les 30 prochaines années avec vous toutes et tous grâce à votre travail.

Une histoire qui porte ses fruits



Clarisse, productrice de papayes, région de Loom

En novembre 1992, environ 150 kg de fruits arrivaient du Cameroun en Suisse. Ce premier envoi était modeste, mais il portait déjà une idée forte : créer une relation directe entre des familles productrices camerounaises et des consommatrices et consommateurs suisses.

Depuis, TerrEspoir a grandi pas à pas. Au Cameroun, le projet s'est structuré autour de la coopérative GIC TerrEspoir Cameroun, devenu le partenaire central sur place. C'est avec ce groupement que s'organisent les cultures, les récoltes, le contrôle de la qualité et la préparation des expéditions vers la Suisse.

En 1996, la Fondation TerrEspoir est créée en Suisse. Elle permet de donner une structure durable à cette relation. Les arrivages deviennent plus réguliers, les cultures se développent. En Suisse aussi, le réseau prend forme : Association de soutien, Magasins du Monde, paroisses, réseaux de distribution, bénévoles, partenaires, points de livraison et client·es fidèles.

Cette croissance n'a jamais été seulement une question de volumes. Au fil des années, le projet s'est équipé et diversifié. Un camion a permis d'acheminer les fruits entre les zones de production, parfois reculées, et les lieux de conditionnement. Des séchoirs ont soutenu la transformation locale des mangues, bananes, ananas ou papayes. Plus récemment, le développement de produits comme les chips montre aussi la volonté de mieux valoriser les récoltes et de renforcer les activités locales.

Aujourd'hui, le chemin parcouru se lit aussi dans les chiffres. Depuis le début de l'aventure, près de 4'000 tonnes de fruits ont été importées. Au Cameroun, environ 100 familles participent au projet, avec une forte présence des femmes au sein de la coopérative.

Les revenus générés contribuent notamment à la scolarisation de centaines d'enfants, parfois même jusqu'aux études supérieures. En Suisse, plus de 2'500 consommatrices et consommateurs continuent de soutenir cette démarche par leurs commandes régulières.

Cette histoire repose sur un engagement collectif. Productrices, producteurs, équipes, bénévoles, partenaires, points de livraison, magasins et client·es fidèles ont chacun contribué, à leur manière, à faire vivre ce partenariat entre des familles productrices camerounaises et la clientèle suisse. Chaque commande, chaque stand, chaque relais local et chaque soutien ont participé à son développement.

TerrEspoir a aussi traversé des périodes difficiles : crise sanitaire, restrictions phytosanitaires, hausse des coûts, dérèglement climatique, évolution des réseaux de vente et baisse des commandes. Cette capacité d'adaptation a permis à notre démarche de poursuivre son développement malgré les tempêtes.

En 2026, la Fondation TerrEspoir entre dans sa trentaine. Une étape importante pour mesurer le chemin parcouru, remercier celles et ceux qui l'ont rendu possible et ouvrir une nouvelle page de son histoire ensemble.



Groupe de New Bell pour la confection des chips

Célébrons en bonne compagnie

En partenariat avec son membre fondateur, DM, TerrEspoir a le plaisir d'accueillir en Suisse Élise Cheffin, productrice d'ananas, et Blanche Djou, coordinatrice du GIC TerrEspoir Cameroun.

Elles participeront à plusieurs rencontres en Suisse romande pour partager leur expérience du terrain et échanger directement avec le public.

Ces événements permettront de mieux comprendre d'où viennent les fruits TerrEspoir, comment ils sont cultivés, sélectionnés, préparés, puis acheminés jusqu'en Suisse.

Présentations, dégustations, projections, portes ouvertes et table ronde donneront plusieurs occasions de découvrir notre filière équitable.

Tous les événements hors Prilly, sont libres, ouverts à tout le monde, places limitées, chapeau à la sortie.

Pour la fête à Prilly, sur inscription, chapeau à la sortie.

Rencontres-dégustations

Samedi 24 octobre à 14h - GRANVAL (BE)
Maison de paroisse, Rue de l'Eglise 13

Mardi 27 octobre à 18h - GENEVE
Salle Trocmé, Rue du Jura 2

Mercredi 28 octobre 10h - LAUSANNE
Stand du marché, Place St François

Mercredi 28 octobre 18h - FRIBOURG
Maison des associations,
Boulevard de Pérolles 40

Samedi 31 octobre de 9h30 à 14h - BUSSIGNY
Portes ouvertes à la Fondation
Chemin du Vallon 10

Lundi 2 novembre à 18h - NEUCHÂTEL
La Toque Rouge, Rue Louis-Favre 1

Mercredi 4 novembre à 18h - NYON
Chez Théophile - Centre Culturel,
Route de l'Etraz 20a

Jeudi 5 novembre à 18h - MARTIGNY
Lieu exact à confirmer

Plus d'information sur notre site internet
www.terrespoir.ch/fondation/30ans

Soirée d'anniversaire

Vendredi 30 octobre - PRILLY - Sur inscription
Temple et centre paroissial Saint Etienne,
Chemin du Vieux-Collège 3

Programme :

16h15 Ouverture des portes
16h30 AG de l'association de soutien (membres)
18h15 Accueil du public
18h30 Table ronde
19h30 Repas offert et animation

Nous soutenir

Par un don en ligne



<https://www.terrespoir.ch/participer/faire-un-don/>

Nous soutenir

Par Virement bancaire

CH81 0900 0000 8762 7748 2



Adresse:
Fondation Terr-Espoir
1030 Bussigny

Communication:
Sponsoring TerrEspoir

Deux voix du terrain



Blanche Djou
Coordinatrice du GIC TerrEspoir
Cameroun, elle accompagne la
coopérative depuis plus de 30 ans.

Elisabeth Cheffin
Productrice d'ananas bio à
Loum, elle travaille avec
TerrEspoir depuis 26 ans.



Plusieurs occasions de nous retrouver

Rencontres-dégustations : Fruits tropicaux Les saveurs de l'équitable

Les rencontres en Suisse romande proposeront un moment à la fois gourmand et concret. Avec la dégustation des fruits TerrEspoir, le public découvrira ce qui se cache derrière leur goût : le travail des producteurs-trices, les choix de production et la différence avec le conventionnel. À partir de l'exemple de l'ananas, Élise Cheffin présentera son travail sur le terrain, de la préparation des terres jusqu'à la sélection des fruits. TerrEspoir expliquera ensuite ce qui distingue ces produits de ceux de la grande distribution : origine connue, production biologique, circuit direct et rémunération équitable.

Les rencontres donneront aussi une place importante au rôle des femmes par le témoignage de Blanche Djou, la coordinatrice du GIC. Un temps d'échange avec le public et la projection d'un court film réalisé par notre partenaire DM viendront conclure chaque rencontre.



Elise Cheffin, productrice d'ananas

Portes ouvertes à Bussigny

La Fondation TerrEspoir ouvre ses portes le temps d'une demi-journée en présence des invitées Camerounaises et des membres de l'équipe en Suisse. Au programme : dégustations, échanges, et des réponses aux questions que vous vous posez sur notre organisation !

Soirée anniversaire à Prilly - sur inscription uniquement

Le vendredi 30 octobre, TerrEspoir célébrera ses 30 ans à Prilly. La soirée débutera par l'Assemblée générale de l'Association de soutien, réservée aux membres, avant de s'ouvrir au public pour une table ronde, un repas et des animations.

Table ronde : Nourrir durablement, qui porte la transition agricole ?

Comment produire et consommer de manière plus durable sans faire porter toute la charge de la transition sur celles et ceux qui cultivent ? Cette discussion réunira plusieurs regards : terrain camerounais, systèmes alimentaires, agriculture suisse et collectivités publiques.

- **Blanche Djou**, coordinatrice du GIC TerrEspoir Cameroun, apportera le regard du terrain camerounais.
- **Sophie de Rivaz**, politologue spécialisée dans les systèmes alimentaires, apportera un éclairage sur les enjeux de transition.
- **Alberto Silva**, secrétaire politique à Uniterre, portera le point de vue de l'agriculture paysanne suisse.
- **Jean-François Clément**, syndic de Renens, abordera le rôle possible des collectivités publiques.

Modération par Daniel Tillmanns, membre du conseil de Fondation TerrEspoir

Repas et animations

Après la table ronde, la soirée se poursuivra autour d'un repas offert et d'animations. L'occasion de prolonger les échanges et de célébrer ensemble les 30 ans de TerrEspoir.

Inscription : <https://www.terrespoir.ch/fondation/festivites/>



Quelques chiffres 2025

Bonne nouvelle, l'année 2025 se termine par un exercice positif pour la troisième année consécutive.

Les stratégies commerciales et de communications mises en place dès 2024 commencent à se ressentir dans les ventes, avec, pour la première fois, une chute qui ralentit !

La fréquentation de la boutique à Bussigny et du marché de Lausanne sont un signe que les fruits sont appréciés, et que la clientèle revient.

Le volume reste cependant insuffisant pour permettre à la coopérative du GIC de couvrir ses charges. Le comité du GIC a demandé de l'aide pour couvrir son déficit 2025, comme cela avait été demandé en 2024.

La Fondation a répondu présente et a débloqué le fond d'entraide pour un peu plus de 5'000 CHF.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes, institutions et magasins qui nous soutiennent par des dons.

Votre générosité nous honore.

En CHF	2025	2024	2023
PRODUITS			
Produits nets des ventes	623'205	605'775	652'039
Produits exceptionnels, dons	39'214	42'558	62'186
Dons de l'Association de soutien TE	19'081	14'955	20'000
CHARGES			
Coûts d'acquisition	322'254	326'078	349'957
Bénéfice brut d'exploitation	359'217	337'211	302'083
Charges de personnel	-256'983	-261'096	-249'925
Charges d'exploitation	-63'433	-52'608	-78'132
Charges d'administration	-16'331	-16'418	-28'754
Charges de ventes	-	-	-20'099
Résultat d'exploitation	22'468	7'087	-74'826
Amortissements	-5'200	-9'847	0
Résultat de l'exercice	15'111	9'786	7'360

Rapport financier complet sur notre site www.terrespoir.ch

La presse en parle ...

Dans le contexte de l'enquête de Public Eye "Toxic bananas", Le Courrier a consacré un article à TerrEspoir : "Les alternatives à Chiquita existent". Cette mise en lumière rappelle qu'il existe d'autres modèles, fondés sur des relations plus directes, une production biologique et une attention réelle aux personnes qui cultivent les fruits.

Lien <https://lecourrier.ch/2026/05/11/les-alternatives-a-chiquita-existent/> (article disponible en intégralité sur le site de TerrEspoir, rubrique actualités).

Pour TerrEspoir, cette visibilité arrive à un moment important. Elle permet de faire connaître plus largement le travail mené depuis 30 ans avec les partenaires camerounais-es, et de rappeler qu'une alternative ne vit que si elle est connue, soutenue et choisie.



Portrait

Colbert Sangnie

En juin 2026, Colbert Sangnie, agronome au GIC TerrEspoir Cameroun, a été invité en Suisse par DM dans le cadre d'un échange de compétences Sud-Nord.



« Acheter TerrEspoir n'est pas une aide, mais une reconnaissance »

Depuis 2021, Colbert Sangnie est chargé du suivi des productrices et producteurs, ainsi que des certifications en agriculture biologique et commerce équitable. Avant de rejoindre TerrEspoir, il accompagnait déjà des organisations de producteurs au Cameroun, au Mali, au Rwanda et en Ouganda dans leurs démarches de certifications.

Son travail se fait d'abord sur le terrain : « Mon rôle, c'est le suivi des producteurs », résume-t-il.

Il se rend dans les exploitations pour vérifier les bonnes pratiques agricoles : entretien des parcelles, prévention des maladies, lutte contre les ravageurs, traçabilité, etc.

En agriculture biologique, « on met plus l'accent sur la prévention ». En cas d'attaque, il faut donc chercher des moyens mécaniques ou naturels, sans recourir aux produits chimiques.

Ce suivi concerne aussi la certification équitable : absence de travail des enfants, respect des conditions de travail, fourniture d'équipements de protection pour les salarié-es...

Colbert insiste aussi sur l'accompagnement, il ne s'agit pas seulement de contrôler, mais surtout de conseiller : taille des arbres, association des cultures, protection des parcelles ou adaptation des pratiques.

Lors de sa visite en Suisse, Colbert a découvert l'autre bout de la chaîne.

Il a vu ce qui se passe à l'arrivée des fruits : le tri, le conditionnement et les expéditions, les marchés, les magasins, l'équipe et les bénévoles !

« On comprend que le long de la chaîne, il y a vraiment des gens qui travaillent et s'investissent » dit-il.

Il a aussi observé le regard de la clientèle suisse, très (trop ?) attentive à l'apparence des fruits.

En « visite » dans un supermarché, face à un ananas du Costa Rica, il a tout de suite fait son constat : l'ananas n'était pas arrivé à maturité, cueilli bien avant les 18 mois nécessaires. « Quand tu vois cet ananas, tu sens qu'il y a un peu de tricherie derrière, les fruits sont récoltés trop tôt, puis rendus plus attractifs visuellement à l'aide d'un additif chimique [pulvérisé sur la peau pour obtenir la couleur jaune], mais ce fruit est plein d'eau sans aucun élément nutritif ».

À l'inverse, les fruits TerrEspoir sont cueillis à maturité, le temps pour la plante de nourrir son fruit.

Leurs apparences peuvent parfois surprendre : une banane peut avoir la peau abîmée et avoir son fruit intact, une mangue peut avoir des petites tâches sans conséquence pour la pulpe, et un avocat peut être mou et être succulent.

Pour Colbert, la qualité ne se limite pas à ce qui se voit.

Son message aux consommatrices et consommateurs est direct : l'achat d'un fruit TerrEspoir ne compte pas seulement pour une famille productrice, mais pour toute une communauté.

Pour lui, cela commence par un autre regard sur les fruits : ne pas s'arrêter à leur apparence, mais reconnaître le temps de la culture, les soins apportés à chaque étape, tout ce qui construit leur qualité et leur goût.

